





# Vendredi 29 juillet

**12h00**

**Lac de l'Ouillette**

(l'accès pourra se faire en navette ou en voiture - annulé en cas de mauvaises conditions météorologiques)

**Interlude Musical**

**Plusieurs musiciens de l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée**

**Entrée libre**

À l'heure du déjeuner, prévoyez une pause musicale à 2 600 mètres d'altitude.

**19h00**

**Place de l'Office du Tourisme**

**CONCERT**

**Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée**

**Ami Flammer, direction d'orchestre**  
**Shuichi Okada, violon (biographie p 26)**  
**Paisit Bon-Dansac, clavecin**

**Durée : 1h00**

**Entrée libre**

Report au Centre de Congrès en cas de mauvaise météo



**Wolfgang Amadeus Mozart**  
(1756-1791)

**Une petite musique de nuit**  
**Sérénade n° 13 en sol majeur**  
 « Eine kleine Nachtmusik », K. 525  
 1. Allegro  
 2. Romance (Andante)  
 3. Menuet et trio (Allegretto)  
 4. Rondo (Allegro)

**Antonio Vivaldi (1678-1741)**  
**Les Quatre Saisons**

**- Le Printemps (La primavera)**  
 Concerto n° 1 en mi majeur, op. 8, RV 269  
 1. Allegro  
 2. Largo  
 3. Allegro

**- L'Été (L'estate)**  
 Concerto n° 2 en sol mineur, op. 8, RV 315  
 1. Allegro non molto  
 2. Adagio  
 3. Presto

**- L'Automne (L'autunno)**  
 Concerto n° 3 en fa majeur, op. 8, RV 293  
 1. Allegro  
 2. Adagio molto  
 3. Allegro

**- L'Hiver (L'inverno)**  
 Concerto n° 4 en fa mineur, op. 8, RV 297  
 1. Allegro non molto  
 2. Largo  
 3. Allegro



# Vendredi 29 juillet

## Le Printemps

L'année commence au printemps, avec le Concerto en Mi Majeur, qui nous emmène au sein des fêtes villageoises dont les danses baroques sont portées par l'élan rythmique enjoué. Les premiers gazouillis printaniers, traduits dans l'aigu du violon solo par de courtes formules en trilles, nous invitent à nous allonger dans l'herbe fraîche, parmi les fleurs des champs, avant que l'orage ne chasse les timides rayons du soleil, par ses tremolos aux cordes graves et ses envolées en arpèges au violon.

## L'Été

Les chants d'oiseaux et les orages apparaissent également dans le Concerto n°2 en sol mineur dans les tempi plus rapides « Allegro non molto », « Presto » et « Presto, tempo impétueux d'été » tandis que l'écriture instrumentale utilise de courts silences pour figurer la difficulté à respirer lors d'une torride journée d'été. On observe le passage un à un des oiseaux forestiers qui annoncent la tempête. Elle s'enclenche dans un style agité et violent, fait de gammes virtuoses au violon pour figurer la foudre et d'un accompagnement en notes brèves, rapides et répétées comme les gouttes de pluie : « Le temps impétueux de l'été ! Tonnerre ! Eclairs ! Orage ! ». La tempête est entrecoupée de moments d'accalmie laissant pleurer le paysan dont la peine est figurée par le violon solo qui illustre le flot continu des larmes dans une longue ligne mélodique plaintive et descendante : « Le paysan assiste désesparé à la scène et pleure la destruction de son champ à l'image de sa propre vie... »

## L'Automne

L'été terminé, place à l'automne avec le Concerto n°3 en Fa Majeur. On se délecte d'une sieste automnale, amenée par les douces lignes conjointes et descendantes en tierce des violons et leur accompagnement aux harmonies riches et suaves. « La chasse est ouverte ! Au son du cor, les villageois se retrouvent dans les bois... ». La caccia du 3<sup>e</sup> mouvement relève d'une rhétorique évidente à l'époque Baroque, qui permet différentes lectures et

sous-entendus : la course des chiens, les fusils des chasseurs, la fuite du gibier (ici une biche), font alors souvent allusion à la « chasse » de la gente féminine ! La caccia revêt donc une atmosphère festive et triviale, que Vivaldi accentue en écrivant un rythme répété et cursif figurant la poursuite dans la vigueur du tutti. La chasse offre également un jeu d'imitation des instruments entre eux, puisque l'on reconnaît les sonorités et les couleurs des cors dans un jeu d'illusions donné par les petites formules rythmiques des violons. Elles sont enrichies par de courts glissandi de quinte, qui imite la pression du souffle envoyé par le corniste dans son instrument.

## L'Hiver

« Trembler, trembler de tout son corps par le froid hivernal... ». Dans le Concerto n°4 en Fa mineur, les violons crissent, en répétant de courtes notes trillées et vibrées. Cette écriture hachurée et haletante utilise le même figuralisme que « l'air du froid » du Roi Arthur de Purcell : les notes entrecoupées de courts silences figurent les voix qui tremblent, les dents qui claquent, la respiration qui se coupe et le cœur qui se glace peu à peu... Mais les villageois résistent et tapent du pied pour se réchauffer, ce qui est traduit par les accents martelés à l'unisson. Ils se réunissent près de la cheminée, lors du second mouvement (Largo) pour savourer la chaleur des soirées hivernales, quand le froid sévit au dehors. L'atmosphère est apaisée, l'accompagnement discret et les violons entament de longues arabesques lyriques, avant de reprendre avec vigueur pour figurer les jeux sur la glace, les chutes et le vent qui siffle...

Les Quatre Saisons parlent à chacun de nous par leur symbolique du cycle de la vie, du printemps représentant la naissance, à l'hiver évoquant la mort, en passant par l'été, la force de l'âge, et l'automne, souvenir de la jeunesse passée. À leur manière, leurs multiples contrastes reflètent l'infinie variété et les contradictions de la nature humaine.

Joséphine Lafaille